

Table ronde #2

Les chantiers nature, l'agriculture et la biodiversité



Quelle place pourraient prendre les chantiers nature sur les terres agricoles ? Dans l'accompagnement des agriculteurs et agricultrices conventionnelles vers des modèles plus respectueux de la biodiversité ? Quelles pourraient être la place et la posture des Blongios ?

Les Blongios et le monde agricole

Si le projet « Agriculture et biodiversité s'est lancé en 2020, cela fait bien plus longtemps que des chantiers ont lieu sur des terrains agricoles. En partenariat avec des structures gestionnaires, telles que le Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale ou encore le Conservatoire d'Espaces Naturels des hauts-de-France, les bénévoles Blongios interviennent depuis des années sur des prés communaux, ou dans des parcs de pâturage identifiés comme des zones à enjeu écologiques et soumis à plan de gestion.

Depuis 2020, **Jérémy Gruson** développe l'axe « agriculture » au sein de l'association en construisant des projets de chantiers chez les agriculteurs et agricultrices. Cet axe se décline également avec les structures de formation : des interventions dans les instituts et lycées agricoles de la région.

C'est le projet « des Bénévoles pour les Zones Humides » qui a fait entrer l'association dans les fermes en permettant la création de mares. Aujourd'hui 5 mares ont été creusées chez des maraîchers.



Avec 72% de terres agricoles dans les Hauts-de-France, le terrain de développement et d'expérimentation du projet est vaste.

Creuser des mares pourquoi faire ?

Creuser une mare permet d'enrichir la biodiversité, mais aussi d'embellir le paysage, bien que cet aspect bénéfique soit difficile à quantifier. Le creusement d'une mare a des effets positifs visibles rapidement

sur la biodiversité locale, servant de point d'eau pour la faune existante, offrant un milieu de reproduction à d'autres espèces. Dans les cultures, elle favorise les auxiliaires.

Après avoir planté des arbres et des haies sur sa ferme, **Jonathan Bétermier** a souhaité être accompagné par les Blongios pour le creusement d'une mare, le but étant de favoriser la biodiversité en aidant la faune existante à faire face aux périodes de sécheresse.



Comment bien faire ?

Les chantiers nature, et plus largement les aménagements tels que les haies ou les mares ne sont pas toujours bien perçus dans le monde agricole. **Thierry Luisin** prône une approche la plus consensuelle possible. Le long de ce « chemin de croix », c'est l'exemplarité qui fait avancer. Un projet réussi chez l'un sert de carte de visite pour les autres.

Pour quoi un chantier et pas une minipelle ?

Un chantier de bénévole demandera plus de temps à l'agriculteur, mais permettra de recréer du lien entre lui et les bénévoles qui seront en partie ses voisins, clients et consommateurs, l'agriculteur renforce sa place dans la communauté et le territoire grâce à cet espace de rencontre. Il pourra ainsi montrer sa démarche aux bénévoles.

PLUS-VALUE
DU CHANTIER PARTICIPATIF



Il s'agit aussi de résoudre des problèmes de connaissances en matière de gestion. Il est possible d'organiser des formations en petits groupes chez des agriculteurs qui ont planté depuis plusieurs années. Cela permet de montrer des résultats concrets et l'accompagnement sur la durée dont bénéficient les agriculteurs qui se sont lancés, mais aussi de repérer de nouveaux agriculteurs qui seront ouverts à de nouveaux projets de plantation.



Pour aller plus loin, il faudrait s'adresser directement aux publics en lycée agricole pour leur offrir dès leur formation des connaissances sur l'intérêt d'une mare, d'un arbre, d'une haie, ... mais aussi des connaissances sur la gestion de tels aménagements.

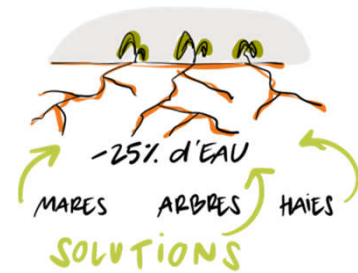
Le monde agricole au cœur des réponses au changement climatique

72% du territoire des Hauts-de-France sont des terres agricoles. Ce chiffre montre bien la place prépondérante des agriculteurs dans le paysage et dans l'usage des sols. C'est avec eux que pourront se construire les solutions au changement climatique.

Luc Barbier rappelle notamment que les prairies, en plus d'être des zones de grandes valeur pour la biodiversité, permettent l'infiltration de l'eau, contrairement aux champs sur lesquels l'eau ruisselle.



Le réchauffement climatique et certaines de ses conséquences comme les canicules permettent d'ouvrir des portes. Il n'est alors pas question de critiquer les pratiques en place, mais bien d'apporter de nouvelles solutions pragmatiques et durables : les arbres et les haies apportent ombre et fraîcheur. Ils permettent aussi de lutter contre l'érosion des sols, une autre possible approche pour mettre en place des projets de plantation chez des agriculteurs.



Jérémy GRUSON

Animateur technique et pédagogique chargé de projets en lien avec les agriculteurs
LES BLONGIOS

Jonathan BÉTERMIER

Maraîcher en agriculture biologique à Lison-Sous-Lens



Thierry LUISIN

Responsable adjoint
ASSO. LES PLANTEURS VOLONTAIRES

Luc BARBIER

Chargé de mission marais au Grandmarais
PNR Caps et Marais d'Opale
Membre fondateur BLONGIOS



Table ronde animée par Pierre Wolf

Illustrations issues des synthèses graphiques d'Hélène Salazar

Un travail multipartenarial

Avant d'intervenir sur un site, il faut en faire un diagnostic :

quel est son usage ? Son état écologique ?
Quelles sont les possibilités ? Comment réaliser les travaux ? Les suivre ? Les faire vivre ? Si Les Blongios peuvent aisément s'atteler à la réalisation des aménagements, le reste pourrait être du ressort d'autres associations.

COMPLÉMENTARITÉ des ACTIONS

